

été quarante-deux fois éteint par les sœurs et les frères hospitaliers (1).

Cet hôpital fut alors abandonné, ses autels étaient démolis, le grand dôme, construit par Soufflot, restait mutilé et dépouillé des quatre grandes statues dont son attique était décoré; on avait arraché et détruit tout ce qui pouvait y rappeler Dieu et les noms de ses royaux fondateurs. La grande croix dorée plantée au sommet de cette vaste coupole n'existait plus. Ce signe avait été proscrit par l'arrêté du directoire départemental; mais, par quel signe le remplacer? Dieu étant supprimé de par la loi et les faux dieux ayant pris sa place; alors, celle d'Esculape, le matérialiste *qui primus purgationem alvi dentisque evulsionem invertit* (2) se trouva tout naturellement marquée dans l'hôpital.

On lit dans l'histoire romaine que, sous le Consulat de Fabius et de Junius Brutus Scœva, Rome et ses campagnes étant ravagées parla peste, le livre des sybilles ayant été consulté, avait dit aux Romains qu'ils devaient conduire Esculape dans leur ville. Des envoyés, arrivés à Epidaure et très-bien reçus par les habitants, ayant été accompagnés jusqu'au temple du dieu de la médecine, un serpent que l'on adorait, comme étant Esculape lui-même, se glissa dans le navire des Romains. Ils le ramenèrent à Rome où il fut adoré et eut un temple.

Ce fut donc sous la forme du serpent que l'on vit le dieu Purgon installé au sommet du dôme de l'Hôtel-Dieu de Lyon. Il était représenté enveloppant en partie la boule

(i) En 1861, ce fait m'a été confirmé par une sœur de l'hôpital, elle avait elle-même travaillé à éteindre l'incendie. Cette sœur se nommait Etiermette Laverluchère. Née le 27 mai 1775, elle était entrée à l'Hôtel-Dieu le 13 mai 1793 à l'âge de 18 ans; elle est morte le 14 mars 1869. Agée de 91 ans, elle comptait à sa mort 74 ans de services hospitaliers.

(2) Joannes Rosinus, *Antiquitatum romanarum*, 1. II, p. 89.